

## Ports dont j'ai rêvé

Il y a des villes  
qui ne se réveillent jamais,  
assommées  
par la canicule,  
la mer immobile  
face aux promenades  
d'enfants et de béton,  
de fruits et de femmes  
dans les marchés éternels.

Port-Vila, Apia, Nuku'alofa :  
des ports  
que je croyais mythiques,  
sans présent,  
ancrés dans la nostalgie  
d'avoir survécu  
à l'océan  
et aux furies à son bord,  
le feu, les cyclones.

Les jeunes visages  
assoiffés  
piégés par l'avenir,  
arrachés  
au ventre de leurs îles.  
Ukulélés et gorgées  
aigres  
de bols de kava,  
louanges à *Iesu-Kerito*.

À chaque quai  
somnole un vieux cargo

au pavillon incertain,  
comme dans ces bars  
où de vieux occidentaux esseulés  
se meurent loin de tous,  
tandis que l'horizon  
prépare des orages  
et que la brume de chaleur nous endort.

Nuku'alofa, décembre 2016.

**Mariano Rolando Andrade,**  
*Chansons des mers du Sud*  
(traduction Mariano Rolando Andrade & Christophe Manon)